



Présentation

DO Quynh Huong

Université de Hanoi, Vietnam

Huongdq@hanu.edu.vn

<https://orcid.org/0009-0003-8721-625X>

Cinq ans après le numéro double 9-10, coordonné par le regretté Professeur Daniel Modard¹, la revue *Synergies Pays riverains du Mékong* revisite la thématique des formations professionnalisantes dans la région avec ce numéro 12, intitulé *Formations du et en français à l'université dans les pays riverains du Mékong : quand la langue française est au service des besoins du marché du travail*.

Dans un contexte où l'employabilité et l'attractivité des formations sont devenues des enjeux majeurs, aucun établissement d'enseignement supérieur de la région n'échappe à cette tendance à la professionnalisation.

Concernant l'enseignement *du* français, il ne s'agit plus seulement de transmettre un français langue étrangère commun à tous, mais d'enseigner des français de spécialité et sur objectifs spécifiques, adaptés aux exigences du monde professionnel. Les étudiants se forment ainsi à des métiers concrets tels que traducteur, interprète, secrétaire, agent de voyages, guide touristique, commercial, chargé de marketing, restaurateur ou encore réceptionniste. De nombreux départements de français renforcent leurs cours existants et en introduisent de nouveaux, tandis que d'autres intègrent une *orientation* ou *spécialité* à leur licence de français, avec un volume de crédits significatif dédié aux enseignements de français sur objectifs spécifiques. Français du tourisme, français commercial, français de la communication, français informatique... chaque établissement fait ses

¹ Modard, D. (coord.) 2018. *Formation et professionnalisation : du français utilisé à des fins professionnelles à l'acquisition de compétences transversales à travers la langue française*. *Synergies pays riverains du Mékong*, numéros 9 et 10. [En ligne] : https://gerflint.fr/Base/Mekong9_10/mekong9-10.html [consulté le 15 novembre 2024].

choix, avec un impératif commun : contextualiser et innover les enseignements.

Du côté de l'enseignement *en français*, de nouvelles filières ont vu le jour, proposant non seulement des cours de français de spécialité et sur objectifs spécifiques, mais aussi des enseignements disciplinaires dispensés en français. La licence *Communication en entreprise* de l'Université de Hanoï en est un exemple. D'autres licences de français, notamment celles appliquées au tourisme, visent à former des professionnels immédiatement opérationnels après l'université. C'est le cas des départements de français de l'Université de Hanoï, de l'Université de Pédagogie de Hô Chi Minh-Ville et de l'Université Nationale du Laos. Ces évolutions sont majeures : la langue française n'est plus seulement un objet d'apprentissage, mais aussi un outil d'acquisition de nouvelles compétences professionnelles, dans un monde marqué par l'essor des nouvelles technologies et la globalisation.

Dans ce contexte, on peut considérer que les universités de la région sont devenues de véritables laboratoires de recherche sur les formations professionnalisantes du et en français. La création de nouvelles filières, l'élaboration de programmes spécifiques en français et l'innovation dans les cours de français de spécialité ou sur objectifs spécifiques nécessitent des études de terrain, des analyses des discours et des pratiques professionnelles, des conceptions pédagogiques, des expérimentations et des évaluations rigoureuses. Mais avant tout, un travail de conceptualisation s'impose : Qu'est-ce qu'un cours de français de spécialité ou sur objectifs spécifiques ? Que signifie réellement une formation professionnalisante à l'université, et en quoi se distingue-t-elle d'une formation professionnelle ?

Ce questionnement théorique s'accompagne de réflexions plus pratiques : Quels sont les bénéfices et les enjeux de la professionnalisation des formations universitaires ? Quels savoirs, savoir-faire et savoir-être doivent être enseignés dans un cours de français de spécialité, un cours de français sur objectifs spécifiques ou un cours disciplinaire en français ? Comment se déroule l'insertion professionnelle des étudiants ? Quels sont les apports et les tensions générés par les différents acteurs des dispositifs de formation professionnalisante ?

Ce numéro rassemble 10 articles rédigés par des chercheurs pour la plupart issus d'universités vietnamiennes, pionnières en la matière dans la région. Le lecteur y trouvera sans doute des éléments de réponse aux questions soulevées ci-dessus.

Les quatre premières contributions de ce numéro sont signées par cinq enseignants-chercheurs du Département de français de l'Université de Pédagogie de Hô Chi Minh-Ville (UP-HCMV). Trois d'entre eux avaient déjà participé au numéro double 9-10 publié en 2018, ce qui permet d'observer l'évolution de leurs recherches sur la professionnalisation des formations du et en français au Vietnam.

Le premier article est rédigé par **Pham Duy Thien**, actuellement Doyen du Département de français de l'UP-HCMV. Il y a huit ans, il s'était intéressé aux projets de traduction intégrés au module « Professionnalisation » de la formation en Traduction-interprétation de son département. Aujourd'hui, en tant que responsable de la formation, il approfondit cette réflexion avec une étude intitulée *Quand la professionnalisation et l'universitarisation se rencontrent, quelle valeur ajoutée à la formation professionnalisante ?* À travers une approche à la fois conceptuelle et empirique, il analyse le double processus de professionnalisation et d'universitarisation des formations, les transformations observées et la valeur ajoutée de cette dynamique pour les cursus concernés.

La première partie de son article établit le cadre théorique de la professionnalisation et de l'universitarisation. En s'appuyant sur un panorama des modèles de formations professionnelles universitarisées et de formations universitaires professionnalisantes en Europe et en Amérique du Nord, il situe les filières vietnamiennes dans ce paysage. La recension des écrits met en lumière des éléments clés sur le fonctionnement, les enjeux et les spécificités des formations professionnalisantes à l'université. L'auteur confirme ainsi son constat d'il y a huit ans : c'est en conciliant la logique académique et la logique professionnelle que les formations universitaires peuvent s'ancrer davantage dans la réalité et répondre aux attentes des employeurs. Cette analyse est approfondie à travers l'étude de six dimensions essentielles des dispositifs de formation : l'organisation des connaissances, la finalité du curriculum, les approches pédagogiques, les

modalités institutionnelles et fonctionnelles, ainsi que les méthodes d'enseignement.

Dans la seconde partie, Pham Duy Thien s'attache à comprendre les perceptions des acteurs du terrain face à ce double processus. En interrogeant des professionnels et des enseignants impliqués dans des formations professionnelles et professionnalisantes universitaires, il met en évidence un consensus : la logique académique et la logique professionnelle s'enrichissent mutuellement. Cependant, il identifie également des limites, notamment en ce qui concerne l'implication des professionnels dans l'enseignement universitaire et l'organisation des stages.

L'article se conclut par des propositions d'innovation portant sur la structuration des cursus, les approches pédagogiques, les méthodes d'enseignement et la formation des enseignants, qui doivent eux-mêmes maîtriser des savoirs et compétences professionnels. En ouverture, Pham Duy Thien invite à une réflexion plus large sur l'avenir des universités : doivent-elles privilégier une orientation purement académique ou se tourner davantage vers un modèle à vocation professionnelle et professionnalisante ?

Le deuxième article intitulé *Apprendre en situation de travail : quelles tensions pour quels apprentissages ?* est également signé par une contributrice familière de la revue : **Ha Thi Mai Huong**, du Département de français de l'UP-HCMV. Toujours passionnée par les questions d'apprentissage des étudiants en Traduction-Interprétation, elle approfondit cette fois-ci, dans le cadre de sa thèse de doctorat, l'expérience des stages professionnels et leur rôle dans la formation des futurs traducteurs et interprètes.

Il y a huit ans, Ha Thi Mai Huong avait analysé les caractéristiques de l'apprentissage collaboratif. Aujourd'hui, elle s'intéresse aux interactions complexes entre les différents éléments constitutifs d'un curriculum d'apprentissage situé. Son étude explore trois dimensions clés : l'accès des stagiaires à des activités et ressources en lien avec les objectifs de formation, l'accompagnement et la médiation par les tuteurs, ainsi que la participation des stagiaires au collectif de travail et leur positionnement au sein de celui-ci.

Grâce à une triangulation des données recueillies auprès des étudiants en stage, elle mène une analyse approfondie des pratiques et situations tutorales. Ses résultats révèlent des interactions riches et dynamiques, mais aussi des tensions inhérentes aux dispositifs de stage. Trois types de tensions émergent :

- Tension entre logique productive et logique constructive, opposant les impératifs de rentabilité de l'entreprise aux objectifs pédagogiques de la formation.
- Tension entre le « formalisé » et l'« incorporé », mettant en lumière le décalage entre les savoirs académiques structurés et les apprentissages informels intégrés dans la pratique professionnelle.
- Tension au sein des relations entre l'individu, le collectif et l'environnement, qui questionne la place du stagiaire dans l'organisation du travail et son intégration progressive dans la communauté professionnelle.

L'auteur identifie également trois formes d'apprentissage développées par les étudiants en stage : l'acquisition de compétences professionnelles spécifiques à la traduction et à des tâches connexes, le développement de compétences transversales indispensables au monde du travail, et un processus de maturation personnelle et professionnelle.

Au terme de son article, Ha Thi Mai Huong formule des recommandations pour optimiser l'efficacité des stages dans les formations professionnalisantes. Elle insiste notamment sur l'importance de concevoir des dispositifs favorisant une immersion dans des tâches réelles, tout en assurant un accompagnement structuré par des tuteurs expérimentés.

Toujours fidèle à l'analyse discursive des communications touristiques au service de l'enseignement du français de spécialité, **Nguyen Thuc Thanh Tin** collabore avec **Le Ngoc Kim Nguyen** dans une recherche sur le discours du guide touristique vietnamien francophone. L'article, qui a pour titre *Du discours oral des guides touristiques francophones pour l'enseignement de spécialité*, explore les spécificités linguistiques et discursives de ce genre. Les deux enseignants-chercheurs de l'UP-HCMV ont analysé une douzaine d'exposés enregistrés sur le terrain par des guides vietnamiens

francophones expérimentés. Leur approche repose sur le modèle d'analyse discursive de Meunier (1974), qui distingue trois types de modalités pour interpréter les valeurs construites du discours :

- La modalité d'énonciation, qui concerne le positionnement du locuteur dans son discours.
- La modalité d'énoncé, qui porte sur l'organisation du contenu et les choix discursifs liés au sujet traité.
- La modalité de message, qui s'intéresse à la structuration sémantique de l'énoncé.

Les résultats de leur analyse révèlent plusieurs caractéristiques du discours des guides touristiques. D'une part, il se distingue par une forte subjectivité, marquée par l'usage des pronoms personnels, l'abondance du vocabulaire évaluatif et des structures superlatives. D'autre part, dans un souci d'informer efficacement le public, les guides ont tendance à s'effacer en réduisant les embrayeurs et en privilégiant les phrases verbales. Par ailleurs, l'emploi fréquent des déictiques facilite une compréhension immédiate et met en valeur les informations transmises.

L'analyse des régularités linguistiques met également en lumière la structuration de ce type de discours. Les phrases assertives sont majoritairement utilisées pour transmettre des informations, tandis que les phrases injonctives et interrogatives servent à impliquer l'auditoire. Le participe présent apparaît fréquemment dans les descriptions, tandis que le passé composé et l'imparfait sont mobilisés pour évoquer des faits historiques ou anecdotes. Enfin, la rareté de la voix passive et des tournures impersonnelles limite l'effet d'emphase et contribue à un discours plus direct et engageant.

Dans la conclusion, les auteurs soulignent la valeur pédagogique de leur recherche. Ils proposent d'exploiter ces résultats pour concevoir des unités didactiques visant à renforcer les compétences communicatives des étudiants en formation de français du tourisme, en les familiarisant avec les spécificités du discours professionnel des guides touristiques.

La quatrième contribution des collègues de l'UP-HCMV est l'article co-signé par **Vu Triet Minh** et **Nguyen Thuc Thanh Tin**, intitulé *Le manuel « Français du tourisme – hôtellerie & restauration », une tentative de*

contextualisation du français de spécialité. En tant que concepteurs pédagogiques, les deux auteurs retracent les différentes étapes de leur travail, depuis la recension des écrits pour définir ce qu'est un manuel de français de spécialité, jusqu'à son évaluation par les utilisateurs, en passant par l'analyse des ressources existantes et la conception des principes directeurs du projet. Ce manuel répond aux besoins spécifiques des étudiants en hôtellerie-restauration et en tourisme d'une école professionnelle à Hô Chi Minh-Ville.

Dans un premier temps, le cadre théorique permet aux chercheurs de justifier leur démarche. Inscrit dans le champ du français de spécialité, leur projet s'adresse à une institution d'enseignement supérieur souhaitant doter ses étudiants de compétences langagières directement mobilisables dans des contextes professionnels bien définis. Ils soulignent également l'importance du choix d'un manuel en tant qu'outil pédagogique structurant, dont la conception doit être fondée sur les besoins et les caractéristiques des apprenants.

La deuxième partie de l'article est consacrée aux principes de conception du manuel. Les auteurs identifient plusieurs critères essentiels :

- Répondre aux exigences institutionnelles, notamment en termes de volume horaire, de niveaux de compétence visés et d'évaluation.
- Adopter une approche en français de spécialité, anticipant les besoins des apprenants et favorisant le développement des quatre compétences langagières.
- Intégrer les réalités vietnamiennes, qui influencent les pratiques professionnelles des métiers concernés.
- Suivre une démarche explicite et déductive pour l'enseignement de la grammaire, ainsi qu'une approche onomasiologique pour l'enseignement du lexique.
- Prendre en compte les spécificités des métiers de l'hôtellerie-restauration.
- Articuler de manière cohérente les outils linguistiques et les activités communicatives.

Dans la section suivante, les auteurs détaillent les éléments contextuels intégrés dans le manuel. Leur analyse porte sur les dimensions culturelles,

linguistiques, professionnelles et socioprofessionnelles qui caractérisent l'industrie de l'hôtellerie-restauration au Vietnam. L'objectif est d'assurer une adéquation entre le contenu du manuel et la réalité du terrain, tout en favorisant une application concrète des apprentissages.

Enfin, la dernière partie de l'article présente une analyse quantitative des évaluations du manuel recueillies auprès d'une cinquantaine d'utilisateurs. Les retours sont globalement positifs, soulignant la pertinence du contenu et la bonne adéquation du manuel avec les exigences institutionnelles, les besoins professionnels et les réalités du terrain. Cependant, deux points d'amélioration ressortent : la charge de travail jugée trop importante et la nécessité d'optimiser l'utilisation des supports pédagogiques.

Les auteurs concluent sur une note encourageante quant aux résultats de ce projet, tout en reconnaissant les défis liés à la conception d'un manuel de français de spécialité. Ils insistent sur l'importance de mener une évaluation qualitative approfondie afin d'identifier avec plus de précision les aspects à perfectionner ou à ajuster.

Le cinquième article de ce numéro est signé par **Do Thi Thu Giang**, enseignante à l'École Supérieure de Commerce Extérieur (ESCE) de Hanoï. Intitulé *L'enseignement du français commercial à l'École Supérieure de Commerce Extérieur à Hanoï*, cet article propose une analyse critique des pratiques pédagogiques en vigueur dans cet établissement et met en lumière les écarts entre l'enseignement actuel et les principes méthodologiques du français de spécialité.

L'auteur s'intéresse d'abord à l'évolution de l'enseignement du français commercial à l'ESCE depuis sa création en 1960. D'abord axé sur la traduction économique et commerciale, cet enseignement s'est progressivement structuré autour de modules spécialisés, jusqu'à la création d'une licence de français commercial (Bac +4). Aujourd'hui, il occupe une place centrale dans la formation des étudiants en économie, attirant un public de plus en plus diversifié. Toutefois, selon Do Thi Thu Giang, cet enseignement ne répond pas encore pleinement aux attentes des étudiants, des enseignants et des recruteurs. Afin d'évaluer les écarts entre la pratique actuelle et les principes didactiques du français de spécialité, elle adopte une approche méthodologique rigoureuse, s'appuyant sur une

enquête menée auprès de 51 étudiants, 31 diplômés et 6 enseignants, via des questionnaires en ligne. Cette recherche vise à identifier les faiblesses de la formation et à proposer des pistes d'amélioration.

Les résultats révèlent plusieurs lacunes majeures. Tout d'abord, l'enseignement du français commercial à l'ESCE repose insuffisamment sur une analyse des besoins des apprenants et du marché. Les étudiants et les diplômés interrogés estiment n'avoir été que rarement consultés lors de l'élaboration des programmes, ce qui entraîne un décalage entre la formation et les exigences professionnelles. Ensuite, l'absence d'un référentiel de formation détaillant les compétences linguistiques et communicatives spécifiques à acquérir constitue un autre obstacle à une meilleure professionnalisation. L'étude souligne également que l'enseignement actuel met davantage l'accent sur les connaissances économiques que sur les compétences linguistiques et communicatives, ce qui limite la préparation des étudiants aux situations de communication réelles en entreprise. Enfin, bien que l'utilisation de documents authentiques soit recommandée en français de spécialité, l'étude constate que les supports pédagogiques restent souvent anciens et que les interactions orales en contexte professionnel sont largement absentes des cours.

Face à ces constats, Do Thi Thu Giang formule plusieurs recommandations. Elle propose notamment d'intégrer davantage les attentes des étudiants et des recruteurs dans la conception des programmes, de mettre en place un référentiel de formation précisant les objectifs communicatifs et les compétences linguistiques à développer, et de renforcer l'usage de documents authentiques récents et variés, incluant des interactions professionnelles réelles.

Cet article met ainsi en évidence la nécessité d'une révision en profondeur des pratiques pédagogiques à l'ESCE afin de mieux préparer les étudiants à une insertion professionnelle réussie dans les secteurs du commerce et de l'économie.

Toujours dans la lignée de l'enseignement du français commercial, le sixième article de ce numéro est signé par **Nguyen Thi Thu Hong**, enseignante à l'Université Thuongmai du Vietnam (UTM). Intitulé *Une approche innovante pour l'enseignement de la compréhension des textes en*

français commercial à l'Université Thuongmai avec l'intégration des TIC selon la perspective actionnelle, cet article explore l'impact des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sur l'apprentissage de la compréhension écrite en français commercial.

L'auteur s'inscrit dans une réflexion plus large sur le rôle de la compréhension de textes spécialisés dans les formations en langues de spécialité. Nguyen Thi Thu Hong souligne que, malgré l'importance croissante du français commercial, l'enseignement de cette discipline reste marqué par des méthodes traditionnelles qui peinent à développer une réelle compétence de lecture des textes professionnels. L'intégration des TIC, combinée à la perspective actionnelle, apparaît dès lors comme une approche innovante et efficace pour surmonter ces difficultés.

Pour étudier l'impact de cette approche, elle adopte une méthodologie de recherche-action, combinant enquêtes auprès des enseignants et des étudiants, ainsi qu'une expérimentation pédagogique avec un groupe expérimental et un groupe témoin. L'objectif est d'évaluer les progrès en compréhension écrite des étudiants après l'intégration des TIC et de vérifier si cette approche permet une meilleure appropriation des stratégies de lecture en contexte professionnel.

Les résultats de l'étude révèlent plusieurs éléments clés. D'une part, l'intégration des TIC stimule l'engagement des étudiants en leur offrant des activités interactives et contextualisées, facilitant ainsi la compréhension des textes spécialisés. Les outils numériques comme Kahoot, Edmodo et iMindMap permettent aux étudiants de travailler de manière plus autonome tout en renforçant leur motivation et leur participation active. D'autre part, les tests de compréhension administrés aux deux groupes montrent une amélioration significative des performances du groupe expérimental, confirmant l'impact positif de cette approche sur l'apprentissage du français commercial.

En conclusion, l'auteur insiste sur la nécessité d'adopter des pratiques pédagogiques innovantes pour moderniser l'enseignement du français commercial, recommandant une intégration plus systématique des TIC dans les formations en langue de spécialité, ainsi qu'une approche actionnelle centrée sur l'apprenant, où la compréhension des textes s'inscrit dans des

tâches authentiques et en lien avec les besoins professionnels des étudiants.

Cet article constitue une contribution importante aux réflexions sur l'évolution de la didactique du français commercial, en mettant en évidence l'intérêt d'une pédagogie intégrant les outils numériques et les méthodologies interactives.

À côté des articles qui rentrent dans la thématique du numéro, d'autres facettes de l'innovation pédagogique de l'enseignement du et en français dans la région apparaissent. Sous le titre *À propos de l'enseignement du vocabulaire à charge culturelle*, l'article du Pr. **Vu Van Dai** (l'Université de Hanoi) met en lumière les enjeux liés à l'apprentissage du lexique marqué culturellement en français langue étrangère (FLE).

L'auteur souligne que la langue et la culture sont indissociables et que certains mots, porteurs de connotations culturelles implicites, posent des difficultés aux apprenants. En s'appuyant sur l'analyse d'un corpus extrait de la méthode *Alter Ego +*, il propose une approche explicative-contrastive visant à faciliter la compréhension des références culturelles et à développer la compétence interculturelle des étudiants vietnamiens.

L'étude met en évidence que les mots à charge culturelle partagée nécessitent un traitement pédagogique spécifique, car leur signification dépasse la simple définition lexicale. L'auteur illustre cette problématique à travers des exemples tels que l'Hexagone, la symbolique des couleurs ou les rituels de salutation, montrant comment la méconnaissance des implicites culturels peut entraîner des incompréhensions.

En conclusion, l'article préconise une double approche didactique combinant l'explication approfondie des termes et une comparaison avec la culture des apprenants, permettant ainsi une meilleure appropriation du lexique et une communication interculturelle plus fluide.

Ce numéro contient également des *synergies cambodgiennes* ayant produit trois articles qui se centrent sur le système éducatif de ce pays.

Ann Robraw, de l'Institut National de l'Éducation (Cambodge), ouvre ce volet avec une première étude portant sur les réformes dans l'enseignement primaire de ce pays. L'auteur dans le prolongement de sa thèse doctorale, examine les rapports entre société, bureaucratie,

pédagogie, acteurs de l'enseignement, rattrapage scolaire, efficacité à l'aide d'entretiens et d'enquêtes sur le terrain. Il est possible d'affirmer que les résultats obtenus et réflexions qui sont menées sont en mesure d'inspirer les enseignants et responsables éducatifs de bien d'autres pays.

Le deuxième article est le fruit d'une collaboration entre **Nguon Chanleakhena** et **Ann Robraw**. Ils explorent les opportunités et défis liés à la digitalisation de cette formation. Les auteurs rappellent d'abord l'importance du français dans l'éducation cambodgienne, notamment à travers la coopération universitaire internationale. Le Master d'Enseignement du Français (MEF) de l'INE, créé en 2019, vise à répondre à la pénurie d'enseignants qualifiés. Toutefois, les contraintes d'accès et les besoins en formation numérique soulignent la nécessité d'une transition vers un modèle d'enseignement hybride. L'étude s'appuie sur une méthodologie mixte, combinant questionnaires et entretiens avec étudiants, enseignants et administrateurs. Les résultats révèlent plusieurs défis, notamment l'accès aux outils numériques, la formation des enseignants et l'engagement des étudiants. Cependant, les auteurs identifient également des opportunités, telles que l'intégration progressive de plateformes comme *Wikischool*. Enfin, l'article recommande une transition numérique progressive, soutenue par des formations ciblées et des ressources adaptées, afin d'assurer une meilleure accessibilité et qualité de l'enseignement.

Ann Robraw ferme ce volet en nous faisant découvrir, dans un troisième article, *Pour un Sourire d'Enfant* (PSE), association dont la mission est de venir en aide aux enfants les plus défavorisés. L'auteur repère les problèmes à résoudre et défis à relever, prenant notamment la pédagogie différenciée comme moyen de mieux gérer l'hétérogénéité des publics.

À travers ces contributions, ce numéro met en lumière la dynamique actuelle des formations professionnalisantes du et en français dans les pays riverains du Mékong. Qu'il s'agisse de l'évolution des curricula, de l'intégration des nouvelles technologies, de l'adaptation aux exigences du marché du travail ou encore de l'analyse des discours spécialisés, les recherches présentées offrent un panorama riche et varié des défis et innovations pédagogiques dans la région.

Ces articles témoignent d'une volonté commune : faire du français un outil de formation efficace et pertinent face aux réalités socio-économiques locales. Ils illustrent une convergence entre approches théoriques et pratiques, en proposant des analyses approfondies et des pistes d'amélioration concrètes pour renforcer l'adéquation entre formation universitaire et employabilité. Ils reflètent également le travail de recherche rigoureux et engagé des enseignants-chercheurs francophones, qui, en véritables acteurs de la francophonie, s'efforcent sans cesse d'améliorer leurs pratiques pédagogiques et d'adapter leurs formations aux réalités et aux besoins du terrain.

En définitive, ce numéro s'inscrit dans une réflexion plus large sur l'avenir du français dans l'enseignement supérieur et la formation professionnelle en Asie du Sud-Est. Il ouvre la voie à de nouvelles perspectives de recherche et d'innovation pédagogique, contribuant ainsi à une meilleure structuration des formations en français dans la région.



© *Synergies pays riverains du Mékong*, n° 12 - Année 2024.

Revue du GERFLINT.

ARK : <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb427201715>

Bibliothèque nationale de France.

- Décembre 2024 -

Éléments sous droits d'auteur. Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de l'éditeur et de la revue :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-pays-riverains-du-mekong>

